

# Le Duo Day pour vingt-huit entreprises

Il y avait beaucoup de monde sur le site de l'Esat (Établissement et service d'aide par le travail) Agnèlis de Foulayronnes, mardi en fin d'après-midi, pour la visite des lieux et l'inauguration de l'établissement.

Tout à tour, les intervenants des discours officiels que ce soit la présidente de l'ALGEEI, Danièle Bonadona, André Rèche, adjoint aux finances représentant le maire Bruno Dubos, Nathalie Bricard, conseillère départementale, représentant avec le maire cassipontin Christian Delbrel, le président Pierre Camani, et Eric Monrival ont vanté la réussite et les avantages de cet établissement, implanté depuis le 7 avril 2015 dans les anciens locaux des meubles Moulié puis Armena. Le coût de la rénovation s'élève à 2,5 millions d'euros, la présidente a tenu à remercier les architectes pour leur travail remarquable de conception pour la réhabilitation et permettre d'améliorer et favoriser le travail des professionnels et des rési-

dants en situation de handicap.

Le clin d'œil sympa est cette intervention en duo du directeur Stéphane Cornuault, sur l'estrade seul avec Alexandra. Car l'événement marquant est bien sûr le Duo Day, cette première en France, organisée le 24 mars par l'établissement.

Le principe était de former, un jour, un duo entre des pensionnaires en situation de handicap avec des personnes valides au sein d'entreprises, collectivités territoriales ou établissements médico-sociaux. Le but étant de permettre à ces personnes d'accéder à l'entreprise, découvrir l'environnement du milieu de travail ordinaire.

Aux côtés du directeur, Alexandra explique que le jour du Duo Day, elle était au service communication à la mairie d'Agen et a pris conscience « de la communication par internet, les mails et le téléphone. J'aimerais y retourner », témoigne-t-elle sous un déluge d'applaudissements.



La présidente Danièle Bonadona entourée des officiels n'a pas tari d'éloges sur la structure et l'aventure du Duo Day.

Stéphane Cornuault avait de quoi pavoiser, félicitant sa partenaire pour cet exercice périlleux dont « tu t'es fort bien sortie » mais aussi parce que le Duo Day, né en Irlande puis repris en Belgique, s'avère une expérience enrichissante humainement, « il y a eu de belles rencontres, des échanges entre leurs vies personnelles. Les personnes ont appris à se connaître », savoure le directeur.

## UN BILAN FLATTEUR POUR LE DUO DAY

Quant à la participation « Dans tous les stages, on atteint 100 % de satisfaction et tous sont prêts à recommencer. C'est une réussite construite par tous. Nous pensions avoir entre 30 et 40 duos, nous en avons eu, au final, 80 dans 28 entreprises ou collectivités ». En plus des six partenaires privilégiés (l'agglomération d'Agen, le Grand Villeneuvois, Val de Garonne, Dalby, UPSA et les Vignerons de Buzet), « nous n'avons esquivé aucun refus en raison de la simplification, c'est un réel attrait. Cette journée montre que travailler avec une personne en si-

tuation de handicap, c'est possible de l'intégrer, c'est un citoyen comme tout le monde et cela fait comprendre qu'ils ont aussi des compétences ».

L'un des exemples est apporté par la diffusion d'un petit film bilan sur le Duo Day où Angélique, après sa mise à disposition chez Sudn'sol, a montré ses compétences et forme les agents de nettoyage. Le bilan pour cette première édition est flatteur puisque, après les actions réalisées, Stéphane Cornuault enregistre une mise à disposition chez De Sangosse à Pont-du-Casse. Une mise

à disposition est un contrat à l'année, permettant à l'entreprise d'adapter le poste par rapport aux compétences. Il est renouvelable trois ans et peut déboucher même avant sur une embauche. La personne est rémunérée à 70 % du Smic. Le directeur note aussi quinze propositions de stages plus longs et onze demandes de mise à disposition ainsi que deux stages en cours pour une éventuelle mise à disposition.

Il est intéressant de noter que 93 % des stagiaires indiquent avoir été acteurs et ont valorisé leurs compétences, seulement

7 % observateurs.

À la demande de savoir si ce Duo pourrait être étendu à d'autres départements, Stéphane Cornuault garde les pieds sur terre. Il ne veut pas brûler les étapes. Nous ne sommes financés que pour le département. « Il ne faut pas se tromper sur la logistique et l'organisationnel si l'on veut que le concept perdure. Nous avançons dans la simplicité et voulons construire petit à petit. Nous avons déjà un beau socle mais notre objectif est de coopter de nouvelles entreprises pour la seconde édition fixée le jeudi 30 mars 2017. »